

La sécurité est la tâche première de l'Etat et l'affaire de tous

Autor(en): **Bifrare, Christophe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Christophe Bifrare est le président de la Société fribourgeoise des officiers (SFO).

Editorial

La sécurité est la tâche première de l'Etat et l'affaire de tous

Lt col Christophe Bifrare

Chef de service adjoint auprès du Service de la protection de la population et des affaires militaires du canton de Fribourg (SPPAM)

A l'heure où des populations nombreuses frappées par la guerre cherchent refuge sur le continent européen, où le terrorisme djihadiste vise à déstabiliser les pays voisins et où les dérèglements climatiques frappent nos contrées, nous prenons à nouveau conscience que la paix et la prospérité ne sont pas des biens acquis.

L'histoire nous enseigne qu'une civilisation, pour garder la maîtrise de son destin, doit se donner les moyens de sa sécurité. La sécurité n'est pas la tâche exclusive de l'Armée suisse. Si nous voulons éviter de connaître à nouveau le temps de la guerre de tous contre tous, il faut que la sécurité redevienne l'affaire de chaque citoyen. Si nous n'y prenons garde, l'insécurité chronique prévalant sur les rives de la Méditerranée finira irrémédiablement par déstabiliser notre continent.

C'est donc là-bas que notre sécurité commence. Elle se poursuit par le combat que les pays voisins livrent à l'idéologie salafiste. Elle se concrétise au quotidien dans nos villes et villages par l'engagement coordonné de nos moyens sécuritaires – police, gendarmerie, sapeurs-pompiers, secours sanitaires, protection civile et armée.

En Suisse, sur le plan intérieur, l'armée n'est engagée que subsidiairement. Cela signifie que les cantons doivent disposer de leurs propres forces de sécurité afin d'intervenir au quotidien comme lors de situations d'urgence ou de catastrophes. Si ce système peut paraître compliqué, il a l'avantage de créer une forte capacité de résilience. Les nombreux organes de conduite et la décentralisation des forces garantissent la pérennité de la capacité d'intervention même en cas de rupture de la chaîne de commandement.

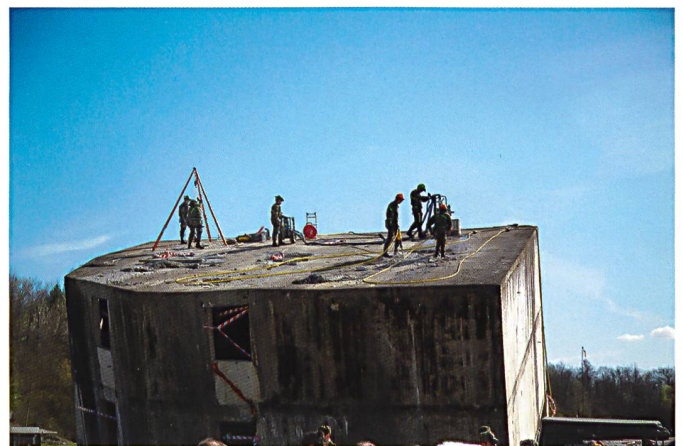
Cette redondance, qui pourrait s'avérer décisive en cas de situation d'urgence, requiert cependant des procédures claires et une répartition simples des tâches entre les

intervenants. La complexité qu'engendre le principe de subsidiarité, lié aux contraintes du fédéralisme, nécessite que l'ensemble des forces de sécurité s'entraîne régulièrement pour pouvoir collaborer efficacement. Il faut aussi que les structures de commandement, sans être identiques, soient standardisées au sein des forces d'interventions et entre les échelons décisionnels. Une trop grande intégration irait cependant à l'encontre de l'autonomie organisationnelle laissée à chaque canton. Cette autonomie garantie une utilisation des forces en adéquation avec la politique cantonale.

Le système suisse est spécifique à notre histoire et à nos besoins. Il a fait ses preuves lors d'engagements planifiés de grande ampleur et lors de catastrophes naturelles. Gageons qu'il soit aussi efficace en cas de situation d'urgence et d'actes de terrorisme majeurs.

C. B.

Un bâtiment décombe dans le village d'exercices d'Epeisses (GE). La disponibilité de ce type d'infrastructures contribue à maintenir les compétences des services de première urgence, des troupes de sauvetage et de la protection civile.



Solution innovante pour la communication en réseau des forces armées



La famille de produits E-LynX™ - un réseau tactique avancé pour la transmission vocale, de données et d'images

Dernière génération

- Conçue pour C4ISTAR
- Technologie moderne
- Durée d'utilisation maximale

Eprouvée et en service

- Systèmes de communication d'Elbit en service dans le monde entier
- E-LynX™ déjà livré sur quatre continents
- Tous les systèmes sont fiables, durables et disponibles

Appropriée pour une armée de milice

- Commande intuitive - similaire à celle d'un smartphone
- Une famille de produits - un mode d'utilisation uniforme
- Eprouvée pour une armée de milice dans différents pays

Elbit Systems

- Partenaire international digne de confiance
- Relations d'affaires durables et performantes avec la Suisse

